

Le Merle Noir



Quel point commun y a-t-il entre un choucas des tours, une corneille, un corbeau freux et... un merle noir ?

Ils sont tous les quatre noirs.

Les trois premiers sont des corvidés et ont la malchance d'être classés « nuisibles ». L'homme les chasse, les piège, les empoisonne.

Le merle est un turdidé comme les grives, rossignols et traquets. Il n'est pas nuisible mais..... connaissez-vous cet adage ? :

« Faute de grives on mange du merle »

et notre merle, comme ses cousines les grives, se fait chasser, piéger, déplumer, manger. Dans certaines régions du sud de la France il a failli disparaître. Puis, ses populations ont repris de la plume et se sont stabilisées.

Mais voilà ! Depuis quelques années, nouvelle hécatombe des merles noirs et pourtant on ne le mange plus. Le responsable : le virus USUTU. Il circule cycliquement entre les moustiques qui piquent les oiseaux. Ce virus infecte essentiellement l'avifaune et très rarement les mammifères. Notre ami le merle y est particulièrement sensible et cette année nombre d'entre eux ont été touchés. Nature 18 et la L.P.O ont alerté l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage.

Si vous avez trouvé des cadavres ou constaté des comportements anormaux chez les merles, contactez la L.P.O - Moulin de la Voiselle - 5, bd de Chanzy – 18000 Bourges 07 67 02 51 17. Il peut s'agir de ce virus.

Quand la température descend, je donne un coup de pouce aux oiseaux en les nourrissant. Cette année, je n'ai plus un merle qui vient aux pommes. Les trois couples très familiers ont disparu. Aurons-nous un printemps sans les trilles du merle noir perché au sommet d'un arbre ?

Encore un maillon de la grande chaîne qui se fragilise. Attention à nos plumes !

Catherine Massé